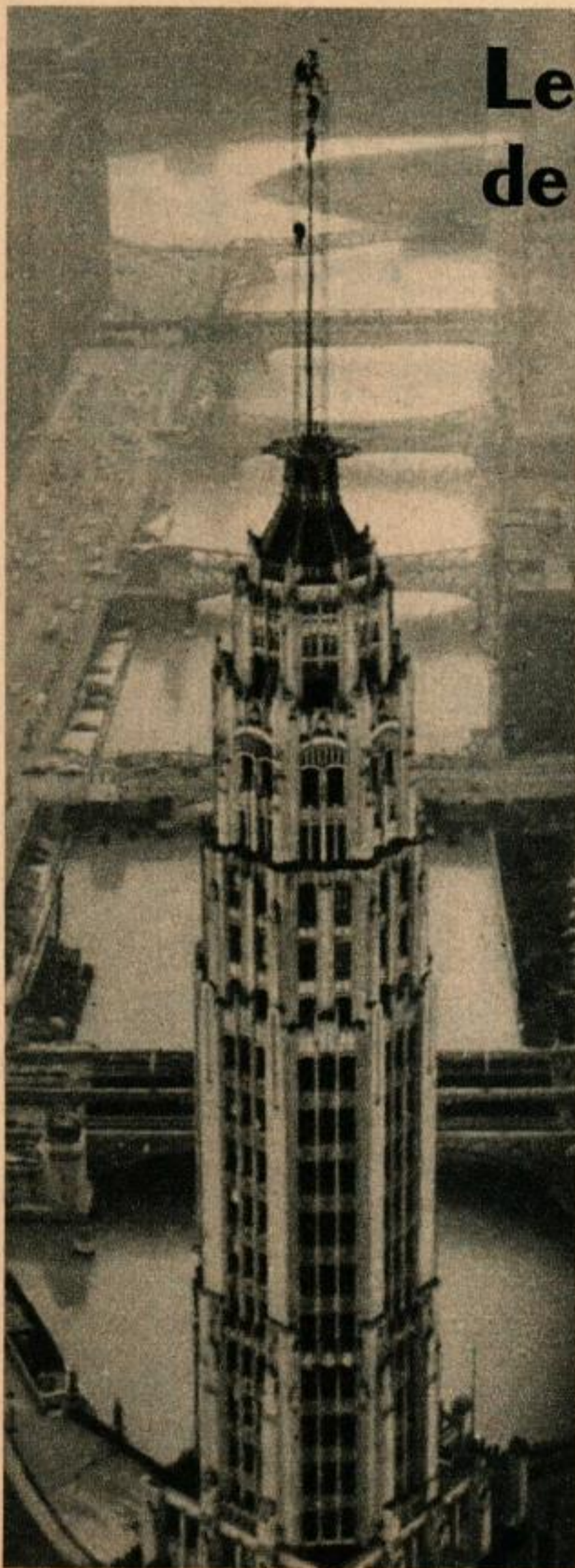


Les Grimpeurs de la Télévision



Ci-dessus, en faisant un brin de causette, deux ouvriers se reposent sur le mât surmontant le gratte-ciel, à quelque 380 mètres du sol.

IL n'est pas un passant, si pressé soit-il, qui n'ait jeté un regard sur les poseurs d'antennes, accomplissant leur gymnastique quotidienne au sommet du monument le plus élevé de New York, l'Empire State Building.

Cette tour de verre et d'acier de 380 mètres a encore grandi de 68 m, ces derniers mois, lorsque des hommes-mouches y posèrent une nouvelle antenne de télévision qui doit servir à cinq émetteurs. En centralisant ainsi au point culminant de l'île de Manhattan la plupart des stations de la cité, les émetteurs de télévision espèrent faire disparaître les « fantômes » sur les écrans de Gotham et étendre leur portée effective au delà de 80 km.

Le sommet de l'Empire State Building, point de départ de cette nouvelle extension, avait été conçu (peu de gens s'en souviennent encore) pour servir de mât d'amarrage aux dirigeables

A gauche: grim pant avec agilité sur un échafaudage qui semble aussi fragile qu'une toile d'araignée, cinq hommes installent une antenne sur la tour Lincoln, à Chicago.

transatlantiques. A l'encontre de ces prévisions, il est resté un simple ornement; mais, heureusement, sa construction est assez robuste pour supporter cette antenne de 70 tonnes, la plus grande du pays.

De plus en plus et de toutes parts, de nouvelles antennes de télévision se dressent dans le ciel des Etats-Unis. Leurs ondes, comme celles à fréquence modulée, ne se propagent que dans le champ de visibilité optique.

Leur portée est limitée par la courbure de la terre et leur netteté affectée par les obstacles, tels les buildings, qui réfléchissent les ondes et donnent naissance à des « fantômes » sur vos écrans. Plus l'antenne sera haute, meilleure sera l'émission et plus grande sa portée. C'est pourquoi le poseur d'antennes accomplit un travail d'intérêt national.

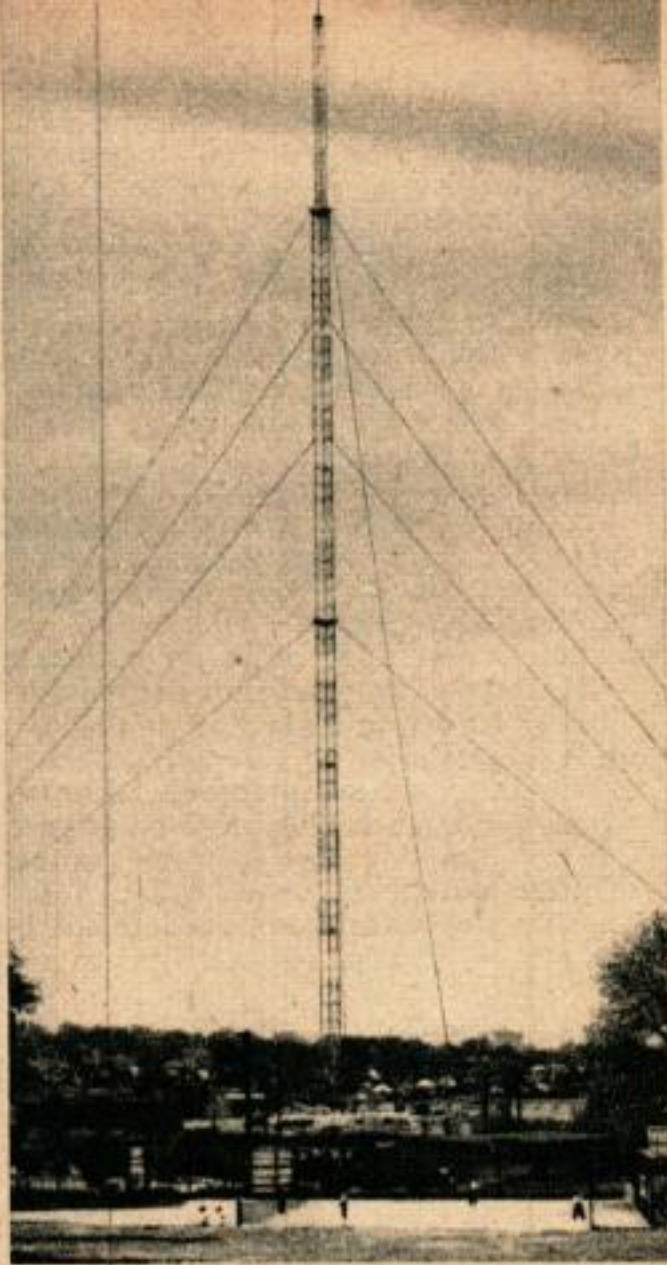
Que faut-il pour faire un bon poseur d'antennes? La définition la plus simple, la voici : un homme d'acier doté de nerfs d'acier. L'un d'eux qui a dressé un grand nombre d'antennes sur les immeubles de Chicago explique : « Il est des hommes pouvant grimper et d'autres qui ne le peuvent pas, voilà tout. Certains des nôtres sont des vétérans qui ont commencé à l'époque où les plus hauts

Ci-dessous: Passez la clef, s'il vous plaît, et ne la laissez pas tomber... car il y a loin d'ici en bas! A droite: Vous ne pouvez le voir ici, mais le sol est à 187 mètres plus bas que les hommes en train de monter cette antenne de télévision sur un gratte-ciel de Chicago.

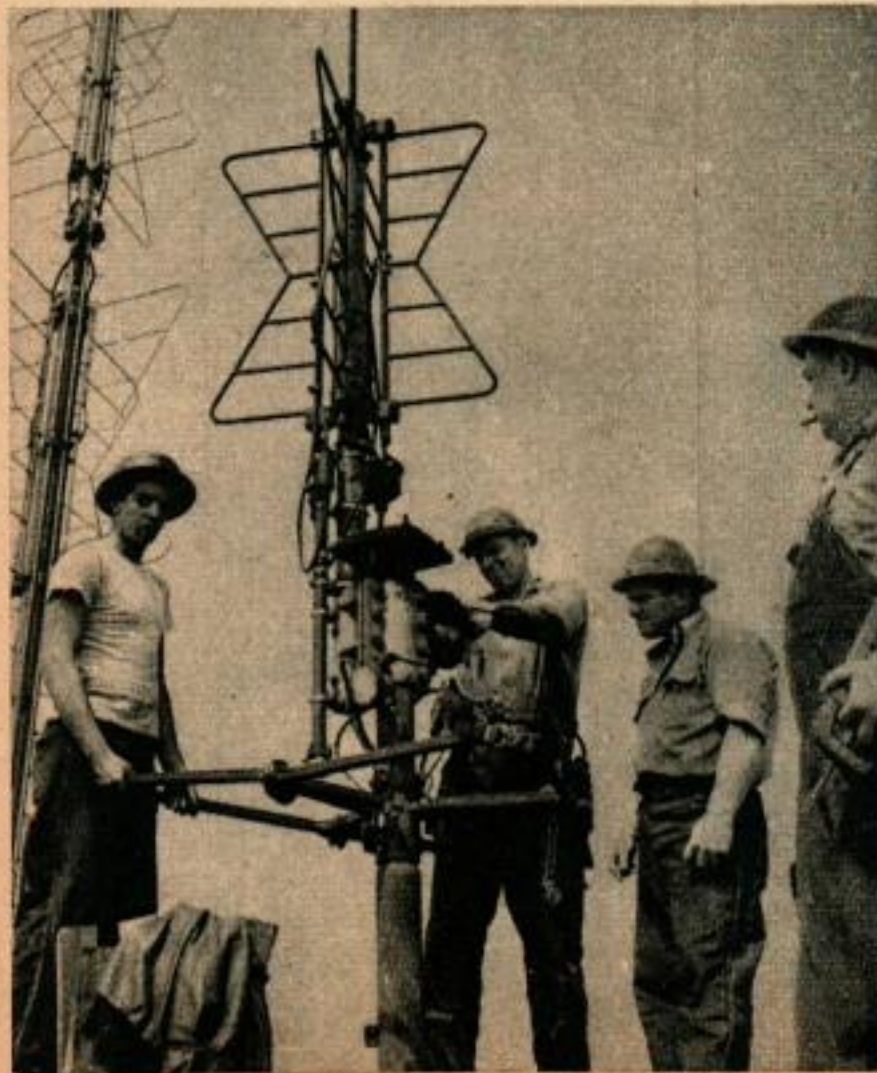




Ci-dessus: la peinture des antennes aériennes exige des nerfs calmes. Ci-dessous: l'ancienne antenne de la NBC est retirée de l'Empire State Building.



S'élevant à 322 mètres au-dessus d'Atlanta, la tour WSB est le deuxième monument du monde par ordre d'altitude.



monuments de la ville étaient les clochers d'églises. D'autres sont encore des gamins. »

Les accidents sont plutôt rares : tout poseur d'antennes sait qu'il ne perdra pas l'équilibre plus d'une fois. Un ouvrier maladroit ou distrait cherche bientôt un autre métier; quant à ses camarades, ils refusent de travailler avec un homme mettant leurs vies en péril.

L'ouvrage le plus spectaculaire fut l'édification de l'antenne du poste WFJL, au sommet du Lincoln Tower Building haut de 171 m seulement, il n'est pas de la classe de l'Empire State Building, mais il est exactement aussi mortel de tomber de 171 m que de 450. La plus grande complication présentée par ce travail ne fut pas la hauteur du bâtiment, mais son architecture.

Presque aussi pointu qu'une aiguille, le sommet de la tour Lincoln est une cheminée. Sur le pourtour de celle-ci, il n'y a même pas assez de place pour qu'un homme puisse travailler. On ne peut y accéder qu'en rampant.

L'équipe construisit une plateforme circulaire large d'un mètre



Ci-dessus: des hommes-mouches perchés sur le bâtiment le plus élevé qu'ait édifié l'industrie humaine: le mât de l'Empire State Building, haut de 448 mètres. Vue générale du mât, à droite, montrant le premier élément que l'on installa au sommet.

autour de la cheminée dont les gaz menaçaient d'asphyxier les hommes. Aussi, la plupart du temps, portaient-ils des masques. Au-dessus de la plate-forme, l'équipe éleva un échafaudage en tubes métalliques. Vus de la rue, ces tubes paraissent deux fois plus minces que les moustaches d'un chat. En réalité, ils n'ont que 5 cm de diamètre, mais sont assemblés et soudés de façon parfaitement stable. L'antenne fut élevée, section par section, à l'intérieur de cet échafaudage qui oscillait de façon impressionnante quand le vent soufflait du lac Michigan; mais les ouvriers demeuraient aussi indifférents qu'un marin devant le roulis.

L'état atmosphérique provoque des retards innombrables, les hommes refusant, avec raison, de travailler par grand vent ou de grimper s'il fait glissant ou trop humide. C'est leur vie qu'ils risquent, elle leur appartient et, quand les conditions sont trop dangereuses, ils restent au sol.

Quelquefois, pourtant, le temps change soudainement et ils n'ont pas le choix, ne pouvant laisser un élément de tube d'acier accroché, là-haut, en équilibre instable. S'il survient une bourrasque, ils y restent jusqu'à ce que tout soit en ordre.

C'est un métier dangereux; mais, comme le disait philosophiquement un ouvrier: « Bah! il n'est pas si mauvais que cela: nous n'avons pas à craindre d'être renversés par une auto et, jusqu'à présent, personne n'a été renversé par un avion! »

